L'école des Grands Rhétoriqueurs se forme à trois cours : française, bourguignonne et flandre. Parmi les adeptes, il y a des poètes courtisans – humanistes éclairés, érudits, sensibles aux modèles de la nouvelle poésie venue d'Italie, admirateur surtout de la poésie antique.

Précurseur ALAIN CHARTIER

Règles définies en 1521 par PIERRE FABRI dans Grand et vray art de pleine rhétorique.

Autres <u>représentants</u> du groupe: Georges Chastellain, Jean Molinet, Octavien de Saint-Gelais, Jean Lemaire de Belges, Jean Bouchet. Le plus important est **CLEMENT MAROT**, considéré comme père fondateur de la poésie française moderne.

Postulats poétiques:

- donner de la musique aux vers
- ciseler l'expression fondée sur le rythme et le son
- rechercher des formes fixes
- étudier le lexique et l'étymologie

La rime au centre d'intérêts de l'école des Grands rhétoriqueurs qui inventent, classifient et définissent de nombreuses rimes. Ils comprennent la rime en tant que le système de l'association des mots considérés comme sons et n'hésitent pas à forger des néologismes pour satisfaire leurs recherches du vocabulaire.

- <u>rime équivoquée</u> formées du mot et de ses dérivés qui riment
- <u>rime écho</u> où une partie des mots qui riment est la même, p. ex., « à sa corde s'accorde »
- rime annexée
- rime batelée répétition à la césure du vers suivant
- <u>rime renforcée</u> rimes des césures entre elles.

Thèmes: ils puisaient dans la vie quotidienne et dans les grands problèmes de l'époque : les femmes qui apparaissent dans leur poésie ne sont plus idéalisées, l'amour est traité d'une façon audacieuse. De l'autre côté, il y a de hauts modèles qu'ils proposent : du seigneur sage et érudit, de la paix confessionnelle, de la justice pour le peuple.

Ecole lyonnaise. Dans son caractère, elle diffère de l'école de Grands Rhétoriqueurs. Elle ne se forme pas à une cour, les poètes lyonnais ne créent pas d'oeuvres de circonstance pour satisfaire les mécènes aisés. Ils comprennent la poésie en termes de mission dont l'objectif est de mettre en valeur les sentiments de l'homme et ses besoins spirituels.

Inspirations: platonisme et pétrarquisme

<u>Idées</u>: idéal de la femme et de l'amour, l'amour et la femme comme vertus

Représentantes et représentants : Louise Labé, Pernette de Guillet, MAURICE SCEVE

- la **Pléiade -** l'école poétique la plus importante du XVIe siècle, apparaît sur la scène artistique à la seconde moitié du siècle. L'existence officielle du groupe commence par la publication du *Manifeste* intitulé *Défense et illustration de la langue française* en <u>1549</u>, auteur <u>Joachime du Bellay</u>.
- A l'instar de la tradition antique, il y a eu toujours sept membres du groupe composé de Ronsard, Du Bellay, Remy Belleau, Jodelle, Dorat, Baïf et Pontus de Tyard.

Doctrine poétique de la Pléiade

- nécessité de suivre l'exemple de l'Antiquité
- nécessité de créer la grande littérature en langue nationale
- nécessité d'inventer les formes littéraires
- nécessité d'enrichir la langue

L'artiste peut alors :

- • Faire recours aux vieux mots
- • Faire recours aux mots latins et grecs
- • Emprunter aux dialectes provinciaux (Montaigne)
- • Faire recours aux néologismes

FORMES POETIQUES DU XVIe SIECLE:

- Ballade (Moyen Age) poème composé de trois strophes égales et symétriques et d'un couplet appelé « envoi », chacune de ces quatre parties étant terminée par le même vers
- Blason poésie de l'amour, popularisé par l'école Lyonnaise
- **Elégie** poème lyrique dont le ton est le plus souvent tendre et triste

- **Epigramme** petite pièce de vers qui se termine par un trait piquant, malin
- Epître lettre en vers sur des sujets variés
- Hymne poème en honneur des dieux, des héros, des personnages nobles
- Ode poème lyrique, divisé en strophes, destiné soit à célébrer des grands événements ou de hauts personnages

- Rondeau (Moyen Age) petit poème à forme fixe, sur deux rimes, avec des répétitions obligatoires
- Virelais (Moyen Age) petit poème sur deux rimes et à refrain.

ECOLE POETIQUE: ensemble d'écrivains qu'on peut rapprocher par leur origine et par leur style. Ils partagent les mêmes gouts esthétiques, s'inspirent des mêmes sources, puisent dans les mêmes traditions littéraires.